

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[138_Correspondance croisée entre François Guizot et son ami Sylvain Dumon : 1824-1870](#)[Item](#)[Paris, le 31 août 1869, Pierre-Sylvain Dumon à François Guizot](#)

Paris, le 31 août 1869, Pierre-Sylvain Dumon à François Guizot

Auteurs : Dumon, Pierre-Sylvain (1797-1870)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Conversation](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Napoléon III \(1808-1873 : empereur des Français\)](#), [Politique \(France\)](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1869-08-31

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote59, AN : 163 MI 42 AP 138 Papiers Guizot Bobine Opérateur 22

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Dumon, Pierre-Sylvain (1797-1870), Paris, le 31 août 1869, Pierre-Sylvain Dumon à François Guizot, 1869-08-31.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/12/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5774>

Informations éditoriales

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/12/2023 Dernière modification le 18/01/2024

Paris, 31 août 1849

59

mon cher ami,

J'ai espéré, jusqu'au
dernier moment, pouvoir vous aller
voir en Normandie et causer avec vous
de tout ce qui s'est passé depuis que
nous ne nous sommes vus. Mais M.
de Serizy m'a forcé de rester à Paris,
et j'y ai perdu mon temps, tout en
gagnant votre procès avec lui. Maintenant
je suis pressé d'aller voir nos misères
à Falaise. Le froid et la pluie de
précipitons ont dévoré la moitié de
nos blés; la chaleur et la sécheresse de
l'été menaçant de ne pas nous laisser
une goutte de vin. Le riz qu'on y est
abusé de changement qui vient d'arriver
et qu'on se fait encore si il faut y croire.

lui, l'avis presque général est de s'arrêter sur
une confiance absolue à un mauvais sens
de parti pris. Pour moi, il me semble que
vous tombez en 1823, et que nous avons
sur le trône un fanatique des droits
populaires au lieu d'un fanatique
des droits légitimes. Je ne sais si les libéraux
de la première époque auraient que
l'avantage ^{assez} Charles X; mais je crois
que les libéraux de ce temps-ci devraient
tenter de vivre en bonne entente avec
l'empereur. La vie publique ne me
paraît ni praticable, ni utile qu'à un
prix. J'aurais bien voulu savoir quelles
étaient les dispositions de Christ. Je
l'ai vu, il y a quelques jours, mais dans
une telle inquiétude que toute conversation
étrangère en matière qui le menaçait
lui était impossible. Au surplus, l'avis
partout, il était véritablement excellent.

Le doute que
qu'il puisse
à faire avec
années. D'ailleurs
la suite d'
valeur la que
jusqu'à un
des libertés de
si le pays est
parlementaire,
ce qu'il faut
il manque la
dant ce pays
les ans, ne se
ou croit à un
à l'impôt. Ce
véritablement ce
lais s'obtenir
de courage et

Le doute qu'il venille et peut-être
qu'il puisse reprendre le rôle qu'il
a joué avec éclat dans ces dernières
années. D'ailleurs, ce rôle est fini, et
la suite d'une guerre n'a jamais
valeur la guerre même. on peut dire que,
parce qu'à un certain point, la cause
des libertés humaines est gagnée, et que
le temps est capable de gouvernement
parlementaire, il a sous les mains tout
ce qu'il faut pour l'Italie, mais
il manque les hommes, et la stabilité,
dont ce pays a été frappé pendant
le cours, ne se répare pas en un jour.
on va à un ministère libéral d'ici
à trois mois. Ce ministère aura à lutter
vivement contre la gauche, et par
l'avis de libéraux, qui a montré beaucoup
de courage contre elle dans une question

personnelle, en montrant surtout dans les
questions politiques. Au fond, il a presque
tous des préjugés. Si l'empereur se
fatigue de lui, rien ne lui sera plus
facile que de mettre son ministère en
insolence, et de solliciter lui-même la
dissolution, ce sera la crise de son règne.
Cela est, je crois, l'opinion de Rouher,
qui le regarde comme le ministre
républicain de la résistance, mais qui
aurait pu être attendu dans une situation
plus indépendante et avec une politique
plus habituelle, le moment où la résistance
paraissait républicaine arrivée à tout le
monde. Tu me féliciterais toujours d'avoir
assisté à une guerre perdue et
d'avoir combattu sous les ordres de
ceux qui en furent les héros.

Adieu à tout,

J. Dumortier